

Le Ku Klux Klan - 1/2

Fondé après la guerre de sécession en 1866, dans le sud des États-Unis, ce clan est pour dieu, la race (blanche) et la nation. Il affirme que c'est dieu qui a choisi la race blanche et éprouve une haine profonde pour les noirs en particulier, mais aussi les juifs, mexicains, homosexuels et femmes infidèles.

Le symbole du clan est une croix représentant le sang du christ versé pour la race blanche. Le Klan organise des rencontres présidées par des "magiciens impériaux".

Le clan prend de plus en plus d'essor avec les propagandes d'Internet : on y trouve même des mots croisés et des croix gamées que les enfants peuvent colorier à volonté.

Le K. K. K. A été accusé de nombreux meurtres, les membres sont souvent fiers de tuer pour la race et ne regrettent pas leurs actes. [...]

Une jeune femme déclare en parlant de sa fille :
"Si ma fille sortait avec un noir, je la battrais jusqu'à ce qu'elle comprenne que les blancs ne doivent pas se mélanger avec des noirs".

Mais pourquoi tant de haine envers les noirs ? Parce que dit un tel :
"Ils sont d'une couleur différente que nous, ils prennent le travail destiné aux blancs et ils prennent de l'alcool et de la drogue".

Le but du K. K. K. Est d'arriver un jour au pouvoir.
De 1865 à nos jours, le Ku Klux Klan et les groupes apparentés ont provoqué la mort de plus d'une dizaine de milliers de personnes. Essentiellement racistes, les hommes du "Klan" organisent, au XIXème siècle et dans la première moitié du siècle suivant, des exécutions orchestrées par des macabres mises en scène. De nos jours, ils se mêlent volontiers à des "sectes" paramilitaires d'inspiration nazie.
En 1865, l'abolition de l'esclavage et l'octroi du droit de vote aux Noirs provoquent la fureur des Blancs du Sud. Le 6 mai 1866, un petit groupe d'anciens officiers confédérés met sur pied le Ku Klux Klan, une organisation destinée à terroriser les gens de couleur. Commencent alors les défilés nocturnes à cheval, les hommes vêtus tout de blanc, portant de longues tuniques et de grandes cagoules qui dissimulent les visages. Arborant d'immenses crucifix, les membres du Klan se saisissent de personnes de couleur, les flagellent, les émasculent, éventrent les femmes enceintes, pendent leurs victimes, les brûlent vives ou encore les achèvent d'une balle dans la tête. Notables respectés dans la vie quotidienne, ils se transforment en "chevaliers" la nuit sous les ordres de leur chef, un "magicien impérial".

En 1915, à Atlanta, capitale de l'Etat de Géorgie, une quinzaine de personnes redonnent à l'organisation une existence officielle : désormais, le Klan ne s'en prend plus officiellement à la minorité noire, il prétend défendre les "vraies valeurs" de l'Amérique traditionnelle, puritaine et patriote, contre les vagues massives de nouveaux immigrants, italiens, russes, polonais ou juifs.

Dès 1919, le Klan revendique 7000 membres : il lutte, en bloc, contre les communistes, les Noirs, les catholiques, les Juifs et tous ceux qu'il considère comme immoraux (alcooliques, homosexuels, incroyants).

Dans les années 20, le mouvement devient une force politique notable : il compte 5 millions d'adhérents en 1925. Son action dépasse les limites traditionnelles du Sud et il exporte ses lynchages dans l'ensemble du pays. Affaibli dans les années 30 et 40 par de nombreux procès et des scandales financiers, le Klan réapparaît ensuite en force après la Seconde Guerre Mondiale. Sa xénophobie est alors exacerbée par l'arrivée de

Le Ku Klux Klan - 2/2

nouveaux immigrants et son racisme exaspéré par les revendications politiques des Noirs. Dans les cérémonies, volontiers nocturnes, qui réunissent les membres du Klan, les crucifix réapparaissent et les lynchages redeviennent monnaie courante. En outre, une nouvelle technique, le terrorisme, s'ajoute aux pratiques traditionnelles du Klan : entre 1954 et 1966, les "Klansmen" font exploser 70 bombes en Géorgie et en Alabama, et 30 dans le Mississippi. Les églises catholiques, les sympathisants de la lutte des Noirs pour les droits civiques, les responsables syndicaux sont les principales victimes de ces attentats. Mais l'opinion publique s'indigne de telles exactions : en 1966, le Klan, alors fort de 300000 membres, est de nouveau rendu illégal et ses chefs sont emprisonnés.